



Les hypostases émanées du divin, les *sefirot*, sont décrites comme composant une forme d'apparence humaine.

Une figure humaine du divin

Adam kadmon, l'homme primordial

Représentation issue des spéculations mystiques juives les plus anciennes, l'Adam kadmon est une immense forme d'apparence humaine composée par les hypostases émanées du divin, les sefirot.

Elle correspond à l'interprétation mystique par la cabale de l'Imago dei – la création de l'homme à la ressemblance de Dieu.

Une forme symbolique et anthropomorphique

L'*Adam kadmon* est un terme cabalistique issu du symbolisme du *Zohar*, exprimant la conception anthropomorphique du royaume divin. Les hypostases émanées du divin, les *sefirot*, sont décrites symboliquement comme composant une **immense forme d'apparence humaine** : les trois supérieures, *Keter* (Couronne), *Hokhmah* (Sagesse) et *Binah* (Intelligence) correspondent à la tête ; *Hessed* (Bonté) à la main droite, *Din* (Jugement) à la main gauche, *Tiferet* (Splendeur) est le corps ou le cœur, *Netsah* (Eternité) la jambe droite, *Hod* (Majesté) la gauche et *Yessod* (Fondement) l'organe mâle. L'élément féminin dans le royaume divin, *Malkhout* (Royauté) ou *Chekhinah* (Présence divine), est décrite comme un corps féminin parallèle.

Une image du divin

Le concept d'*Adam kadmon* correspond à l'interprétation mystique par la cabale de l'*imago dei* – la création de l'homme à la ressemblance de Dieu (*Genèse*, 1, 26). La figure elle-même fut initialement présentée dans un ouvrage mystique juif du texte ancien du *Chiour komah* qui appartient à la mystique des *Hekhalot* et de la *Merkavah* ; les membres du Créateur y sont décrits, leurs noms enregistrés, et leurs mesures sont gigantesques.

Ce symbolisme mystique est fondé sur l'interprétation anthropomorphique des versets du *Cantique des cantiques* 5, 10-16, où le « bien-aimé » est compris comme étant Dieu lui-même. La cabale médiévale utilisa massivement le symbolisme du *Chiour Komah*, qui a dû s'enraciner dans les spéculations mystiques juives de la période du Second Temple.

Différents cabalistes du Moyen Âge et des temps pré-modernes ont utilisé ce symbole de différentes manières ; certains soulignèrent son sens mythico-anthropomorphique et d'autres réduisirent son impact mythique, l'appliquant aux royaumes cachés au sein de la divinité.

Source : Dictionnaire encyclopédique du judaïsme, Le Cerf, 1993.